



HAL
open science

Écouter pour entendre

Valentine Favel-Kapoian

► **To cite this version:**

Valentine Favel-Kapoian. Écouter pour entendre. Les Cahiers Pédagogiques, 2024, "Observer et écouter les élèves" (590), pp.29-30. halshs-04781580

HAL Id: halshs-04781580

<https://shs.hal.science/halshs-04781580v1>

Submitted on 28 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Écouter pour entendre

Valentine Favel-Kapolan*

L'écoute des pratiques numériques des élèves est centrale en éducation aux médias et à l'information. À condition que cela ne s'arrête pas au recueil d'informations. Leur prise en compte invite à repenser les approches pédagogiques et les postures d'enseignant.

Quel adulte n'a pas été dérouté par des échanges entre adolescents sur les réseaux sociaux ou par un univers de jeu vidéo entraperçu sur un écran ? Tous les enseignants doivent éduquer aux médias et à l'information et nombreux sont ceux qui se sentent désemparés face aux usages de leurs élèves. Pourtant, pour permettre à ceux-ci « d'exercer leur citoyenneté dans la société de l'information et de la communication », il est incontournable, comme pour tout enseignement, de partir de ce qu'ils savent et font.

Ce prérequis pédagogique est essentiel en éducation aux médias et à l'information (EMI), car la prise en compte des pratiques des élèves fait partie de l'objet même de l'enseignement. Que disent-ils des expériences (bonnes et mauvaises) qu'ils vivent dans leurs pratiques numériques ? L'écoute (entre l'adulte et les élèves, mais également entre élèves) conduit l'enseignant à modifier sa posture, face à ces usages et univers parfois déconcertants, à réviser ses représentations et à perfectionner son enseignement.

IDENTIFIER LES BESOINS

Depuis 2013, le ministère de l'Éducation nationale multiplie les textes et documents d'accompagnement pour promouvoir l'EMI. Pourtant, elle reste une « éducation à », soit un dispositif pédagogique qui, s'il se rattache aux disciplines scolaires traditionnelles, n'en respecte pas tous les principes d'organisation : pas de cursus, un curriculum peu construit, peu ou pas d'évaluation. Pour l'EMI, cette absence de cadres produit soit un élargissement du champ concerné (tout devient EMI), soit son rétrécissement, comme dans le cas de la juxtaposition entre l'EMI et le Cadre de référence des compétences numériques (CRCN).

Face à ce champ des possibles, partir des pratiques des élèves est sans doute la façon la plus constructive de définir le programme qui sera porté par l'équipe enseignante sous la coordination du professeur-documentaliste.

Mais comment identifier les pratiques lorsque celles-ci sont déployées hors du cadre scolaire, voire sont interdites à l'école ? Comment identifier les besoins lorsque l'observation est limitée ? Comment mettre en place une écoute des élèves

qui favorise l'identification des besoins réels et non ceux présumés par les adultes ? Anne Cordier encourage à la démarche suggestive (« qu'est-ce que ça te fait à toi de jouer à Fortnite ?¹ »). Caroline Caron invite à une posture intellectuelle et pédagogique émique, c'est-à-dire orientée par le point de vue de l'adolescent (exemple : la géolocalisation sur TikTok me permet de savoir où se trouvent mes amis²).

Ces approches nécessitent un changement de posture de la part de l'enseignant, car elles interrogent nos représentations. Elles amènent aussi à dépasser l'approche par les risques et de construire des dispositifs d'apprentissage en classe producteurs de compétences.

DÉBATTRE, ENQUÊTER, JOUER

Voici quelques propositions de mises en œuvre en classe favorisant l'écoute, à l'école, au collège et au lycée. La première est celle du débat, modalité fréquemment utilisée en EMI qui doit être pensée moins comme dispositif à visée citoyenne (s'exprimer et confronter les points de vue) que comme un cadre pédagogique pour amener les élèves à parler de leurs expériences personnelles. Le débat doit permettre d'aborder indirectement les expériences individuelles.

Par exemple, un débat sur la pertinence de la publicité sur les réseaux sociaux (utile ou pénible ?) devrait rendre possible l'identification des pratiques des élèves, de leur maîtrise technique des environnements médiatiques et la réflexion sur les conditions éthiques et juridiques liées aux usages des plateformes.

Généralement, les élèves sont assez enclins à évoquer leurs pratiques numériques : elles sont importantes pour eux, ils y consacrent du temps, elles jouent un rôle majeur dans leurs sociabilités et contribuent à leur construction identitaire. Leur proposer de faire des enquêtes (sous format audio par exemple) auprès de leurs camarades est un dispositif d'écoute enrichissant.

¹ Anne Cordier, « Les enseignants, pris dans des injonctions paradoxales », *Hermès, La Revue* vol. 78, no. 2 2017.

² Caroline Caron, « Pour une approche émique de la recherche sur les adolescents et les médias sociaux », dans Jocelyn Lachance, *Accompagner les ados à l'ère du numérique*, Presses de l'université Laval, 2019.

Dépasser l'approche par les risques et de construire des dispositifs d'apprentissage producteurs de compétences.

* Valentine Favel-Kapolan est formatrice en culture numérique à l'Inspé de l'académie de Lyon (Laboratoire Elico).

Pour les plus jeunes (cycle 3 et 4), il est possible d'organiser ce temps de parole à travers le jeu. Il existe plusieurs jeux de plateaux ou jeux de cartes (souvent à fabriquer soi-même) en EMI qui peuvent être mobilisés en amont d'une séquence. Le jeu réalisé en petits groupes favorisera aussi l'écoute entre élèves.

Enfin, puisque les écrans sont aussi présents dans la vie des plus jeunes, il est possible d'imaginer pour les cycles 1 et 2 des dispositifs pédagogiques établis à partir de visuels. Par exemple, lors d'une séquence sur les émotions, utiliser un carnet de bord hebdomadaire recensant les usages du téléphone, de la tablette et de la télévision, que l'enfant remplirait à l'aide de gommettes en indiquant ce qu'il ressent pour chacune de ces activités.

Dans le cadre de l'EMI, l'écoute impacte les gestes professionnels de l'enseignant. Assurément, elle améliore ce que Dominique Bucheton et Yves Soulé nomment « l'atmosphère » (espace de dia-

logue) en instaurant un climat de confiance³.

Elle consolide le « tissage » (donner du sens) entre l'enseignant et les élèves par la prise en compte des usages. Elle favorise « l'étaillage » (faire comprendre, dire, faire) par la construction d'une culture commune aux élèves et à l'enseignant. Enfin, elle impacte les savoirs en permettant aux enseignants de sélectionner les compétences indispensables aux spécificités de leur public dans le contexte précis d'enseignement qui est le leur.

L'écoute en EMI entraîne donc une modification de la posture de l'enseignant et est aussi garante d'une éducation pertinente et productrice de sens.

³ Dominique Bucheton et Yves Soulé, « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », *Éducation et didactique* vol. 3, n° 3, 2009.